



par Bertrand JORDAN

Le tour du monde en 80 labos

Où l'on découvre que l'auteur avait une idée derrière la tête.
 Un état des lieux à travers le monde : USA, Japon, Grande-Bretagne, Europe...
 Pour quoi faire ?
 Importance d'une information approfondie et définition des produits.

Ces « chroniques génomiques » que je tiens depuis le début de l'année sont, en fait, liées à un projet dont je voudrais parler aujourd'hui : celui d'une enquête internationale sur l'état des recherches en génétique moléculaire humaine. C'est plus qu'un projet d'ailleurs puisque, élaboré au cours de l'année dernière, il a reçu le soutien du Cnrs (mon employeur) ainsi que de l'Association française contre les myopathies et qu'il sera réalisé tout au long de l'année prochaine (en 1991, donc). De quoi s'agit-il ? Tout simplement de faire un état des lieux à la fois détaillé, approfondi et synthétique portant sur les recherches dans ce domaine : état des lieux qui s'appuiera sur une série de visites aux laboratoires les plus performants, sur l'analyse des informations recueillies au cours de ces visites et sur leur confrontation pour aboutir à une sorte de synthèse des grandes tendances et des infléchissements en cours. Le champ de cette enquête est à peu près défini par le terme de « génétique moléculaire humaine » : la génétique humaine dans ses aspects

modernes, allant du travail systématique sur le génome jusqu'aux premières tentatives de thérapie génique en passant, bien sûr, par la chasse au gène impliqué dans telle ou telle maladie génétique. Son cadre temporel est celui d'une année entière, le temps donc de faire un travail sérieux ; quant au cadre géographique, il recouvre évidemment les pays les plus avancés dans le domaine : Etats-Unis, Grande-Bretagne, Japon, différents pays d'Europe continentale... Un « camp de base » a été défini dans chacun de ces pays, base à partir de laquelle est organisée une série de visites aux équipes concernées.

Je commencerai par les Etats-Unis, auxquels je consacrerai environ quatre mois, avec comme port d'attache le *Genome Center* du DOE (*Department of Energy*) à Berkeley, dirigé par Charles Cantor ; je visiterai une bonne vingtaine de laboratoires (Californie, côte Est, Saint-Louis, Salt Lake City...), en passant dans chacun d'eux deux à trois jours, donc le temps d'avoir des discussions détaillées avec plusieurs interlocu-

teurs, de voir les machines, d'évoquer les perspectives à moyen terme de l'équipe... Les retours au port d'attache me permettront de mettre au clair mes impressions, d'en discuter avec les collègues locaux... et d'écrire de temps en temps une « chronique génomique » ! Après les Etats-Unis, le Japon où ma base sera le *National Institute of Genetics* à Mishima (Y. Ishihama) près de Tokyo, d'où je visiterai de la même façon une petite dizaine d'équipes en un mois ; puis la Grande-Bretagne où je passerai deux mois (il y a beaucoup à voir) basé à *Imperial Cancer Research Fund* (Londres, W. Bodmer). Ceci m'amènera vers la fin de l'été 1991 et il me restera à faire le tour des équipes travaillant en Europe du Nord, en Europe du Sud, puis à faire une petite incursion en URSS avant de terminer par un circuit en France pour faire part de mes impressions de vive voix à la douzaine d'équipes françaises sérieusement engagées dans ce domaine. Tout cela est bien beau me direz-vous, mais à quoi cela va-t-il servir ? Il me paraît indéniable qu'à un

